

## Une bouffée d'art dans le Var

**EXPOSITION** Les parcs de sculptures qui fleurissent dans le Sud sont une alternative prometteuse aux galeries d'art contemporain.

**BÉATRICE DE ROCHEBOUËT**  
bderochebouet@lefigaro.fr  
ENVOYÉE SPÉCIALE AU MUY

Observer le ciel, à la nuit tombée, par le trou d'un ovale fait oublier quelques instants les horreurs de l'attentat de Nice. Au Muy, dans les jardins de la Fondation Venet, les amateurs se sont serrés sur le banc du Skyspace de James Turrell pour jouir ensemble d'un moment de spiritualité, dans le silence de l'obscurité.

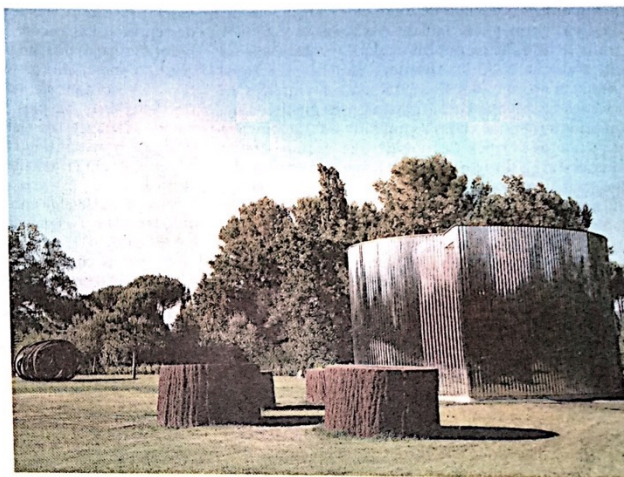
Encore sous le choc, le petit monde de l'art a entamé son périple dans le Var par cette expérience unique du sublime. À l'intérieur d'un écrin ovoïde méritant encore finition pour atteindre la perfection, les amateurs ont scruté la voûte céleste où les étoiles n'apparaissent que lorsque le dispositif lumineux sortant des murs passe du bleu au rouge. L'œil voit tantôt un noir intense, tantôt un bleu presque vert, par un jeu subtil de variations lumineuses.

« C'est une chance unique d'avoir pu acheter pour notre fondation, par l'intermédiaire d'un marchand anglais, cette œuvre, *Elliptic, Ecliptic*, qui sera une installation pérenne à côté de la chapelle de Frank Stella, explique Bernar Venet. La deuxième, *Prana*, qui a demandé la construction d'un écrin hermétique à la

lumière extérieure au bout duquel apparaît un rectangle rouge indéfini, restera au moins trois ans. Je n'ai jamais rencontré Turrell, ajoute Venet, mais il fait partie de la famille des artistes minimalistes que j'ai rencontrés à New York et que je collectionne, comme Donald Judd, Carl Andre ou Sol LeWitt. J'ambitionnais ce niveau de pièces pour ce lieu qui s'agrandira l'an prochain d'un autre parc de sculptures de l'autre côté de la rivière. On y verra Frank Stella, Larry Bell, Richard Long, Arman, Tony Smith, Gottfried Honnegger. Sans oublier Anselm Kiefer. »

### Œuvres in situ

Dans la région du Var, l'art avec ses parcours de sculptures est devenu une alternative aux galeries. Au Domaine des Charles, à la sortie du Muy, le Parisien Jean-Gabriel Mitterrand et son fils Edward ont placé trente-neuf pièces dans des sous-bois laissés volontairement à l'état sauvage. Ouvert en 2015, le lieu s'est enrichi de dix nouvelles pièces, allant du pavillon de Dan Graham, au totem de Francisco Sobrino dont les facettes en acier poli reflètent les grands pins qui l'entourent. Pour accueillir les visiteurs, la maison provençale a été relookée par India Mahdavi en un bloc gris métal. « Nous sommes au maximum de nos capacités », confient les Mitterrand, qui marient des



*Elliptic, Ecliptic*, par James Turrell, 1999. FREDERIC CHAVAROUCHE/ARCHIVES BERNAR VENET

pièces produites pour le lieu à des œuvres de la galerie et des prêts d'autres marchands. Il faudra encore quelques années pour dompter ce parcours dans une folle nature...

Au Château La Coste, l'esprit est tout autre. Au Puy-Sainte-Réparate, le collectionneur irlandais Patrick McKillen a invité artistes et architectes à créer des œuvres in situ. D'où l'intégration parfaite des sculptures et des installations dans le paysage. Truffé d'œuvres d'art - hall d'entrée mariant canapés « ours polaire » de Royère, table design de Jean Nouvel et dessins de Giacometti -, l'hôtel est sur le point d'ouvrir, à côté de la démente installation de Jean Nouvel creusée dans le sol. Plus classique, le domaine de Peyrassol, qui comprend une centaine d'œuvres plantées elles aussi dans le vignoble, a ouvert en 2015 un nouvel espace d'ex-

position construit par Charles Berthier. Sous le commissariat d'Alexandre Devaux, bras droit de Bernar Venet, un accrochage y évoque en ce moment les « esthétiques industrielles ».

Avec la Fondation Carmignac, sur l'île de Porquerolles (ouverture à l'été 2017), Le Muy est en train de devenir une halte obligée. Au début des années 1980, le marchand Enrico Navarra avait eu le flair de s'y installer, pour recevoir collectionneurs, galeristes et directeurs d'institutions. Tous viennent échanger au bord de la piscine dominée par son pot rouge de Raynaud. Le bâtiment longiligne au toit de béton par Rudy Ricciotti mérite d'être terminé pour y accueillir des projets qui pourraient compléter ceux de Patrick Seguin, le spécialiste de Prouvé, qui a acheté le terrain juste au-dessus. Jean Nouvel doit y dessiner une maison. ■